



L'édito de la présidente P.3

Dossier p.6 *Portrait d'un PRO*

GRAND REPORTAGE P.7-11 *Les soins de santé à Madagascar (2ème partie)*

Quoi d neuf ? P. 12-15



Equipe enseignante : Oly, Lolona, Laingo et Tovo



*Equipe de cuisine :
Sissi et Bebe Zisy*



*Equipe de cuisine :
Tsanta Nomena et Berthine*



*Les jardiniers :
Raymond, Jean Chrys et Lahatra*



L'édito de la présidente

Voici donc le cinquième numéro de notre Gazette bien riche en nouvelles de toute sorte. Nous avons tellement de choses à vous dire que nous avons dû réserver certains articles au prochain numéro !

Nous avons voulu, cette fois-ci, rendre hommage aux présents qui par leur action aux côtés des enfants, veillent sur eux au quotidien et les enrichissent dans leurs savoir-faire et leurs pratiques, ainsi qu'aux absents qui ont durablement marqué par leur existence et leur contribution la vie de notre association.

Contrairement aux autres numéros, nous avons fait le choix d'un seul grand article de fond qui fait écho à la précédente Gazette et la complète. Il est intéressant à plus d'un titre, notamment parce qu'il place Madagascar au cœur de la recherche en phytothérapie avec son infinie variété de plantes médicinales et leurs multiples utilisations sous différentes formes.

Mais je vous en dis déjà trop ! Je vous laisse donc découvrir toutes ces nouvelles et vous souhaite une bonne lecture à tous !

*Nahida Coussonnet-Cé
Présidente de LMA-France*

Pourquoi n'accueillez-vous pas davantage d'enfants à LMA ?

Le total des enfants suivis par LMA est de 115 cette année, soit un peu moins que l'an dernier (123). Pour en comprendre la raison, il faut expliquer notre processus d'intégration. A LMA, la réinscription d'une année sur l'autre n'est pas automatique : c'est la décision de chaque famille à l'issue de l'année scolaire. A la rentrée 2022, ce sont 23 élèves qui ont stoppé leur scolarité (plusieurs ont été envoyés travailler sur Tananarive, par leurs parents, afin de soulager les charges familiales, d'autres ont déménagé).

Une fois le nombre d'élèves connus, LMA communique le nombre de places disponibles pour de nouveaux enfants en classe de CP1 (la 1^e classe du primaire) afin de les accompagner dans la durée. Sont choisis des enfants répondant aux critères sociaux et familiaux. Nous essayons de garder aussi un équilibre filles/garçons et d'évaluer la motivation des parents, ce qui est difficile : nous avons eu le cas d'élèves inscrits qui ne sont jamais venus...

Pour ces enfants issus tous de familles très modestes et dont les parents sont pour la plupart analphabètes, réaliser un rêve professionnel est très ambitieux.

L'approche de LMA auprès des enfants est de les aider à formuler leurs désirs et leurs attentes avec leurs propres mots. Ensuite, LMA les accompagnera pour trouver leur voie. Nous savons qu'à Ambatolampy, être embauché par un « patron » est possible, mais nous savons aussi maintenant que cela se fera à des conditions très désavantageuses : maigre salaire, conditions de travail déplorables, sans possibilité d'évolution... Avec ces contraintes, conduire les enfants jusqu'à leur autonomie est un projet réellement audacieux qui demande l'engagement total de l'équipe pédagogique !



HOMMAGE

Nous voulons rendre hommage à Martine : maman de 5 enfants maintenant adultes, elle a fait la cuisine pendant 20 ans à la cantine de LMA. Martine est décédée suite à un AVC fin février, malgré la prise en charge médicale et le transfert à Tananarive.

Tout LMA est dans la peine...

Combien d'enfants se souviendront de ses plats, des odeurs de cuisine, de son sourire, de sa voix ?

Combien ont tendu les mains pour recevoir l'assiette remplie qu'elle leur tendait ? Impossible de les compter...

Maintenant, c'est à d'autres de poursuivre son travail, Martine transmettait la vie.

Et justement La Maison d'Aïna, est la maison « de la vie ».



Merci Martine, on ne vous oubliera jamais

Portrait d'un PRO



Nous vous présentons **Tahiriniaina dit Tahiry**, passionné par la menuiserie. Âgé de 33 ans, il est marié, a deux jeunes enfants, et vit à Tananarive.

Après le décès de sa mère, à son plus jeune âge, sa vie familiale a basculé. Avec courage, Tahiry a obtenu son BAC série scientifique en 2007, puis il a voulu continuer ses études en polytechnique mais,

malheureusement pour lui et

sa fratrie, son père s'est remarié et les a laissés tomber.

C'est alors Tahiry qui a dû subvenir aux besoins de ses frères et de sa sœur, en étant professeur de maths et de physique jusqu'à l'obtention de leur BAC, à leur tour. Puisque la géométrie était sa matière favorite à l'école (elle l'est encore aujourd'hui) Tahiry a voulu créer quelque chose avec des planches qu'il avait et s'est passionné pour cette activité. Autodidacte en menuiserie, il en a fait son métier, en créant un petit atelier de menuiserie chez lui, à Tananarive.

Depuis novembre 2022, il vient chaque semaine à LMA encadrer nos adolescents/jeunes de l'atelier BOIS : il passe maintenant 2 jours par semaine à LMA qui le rémunère à temps partiel. Son engagement auprès de La Maison d'Aïna pour la transmission de son savoir et son professionnalisme sont des exemples pour nos jeunes.

Les soins de santé à Madagascar (2ème partie)

La médecine traditionnelle

*P*our toutes les raisons citées dans l'article de la précédente Gazette, les malgaches et particulièrement ceux habitant dans les zones rurales se tournent, en priorité, vers les médecines traditionnelles, profondément ancrées dans la culture du pays et pratiquées depuis la nuit des temps.

Les différentes pratiques thérapeutiques ancestrales se transmettent oralement, de père en fils et de mère en fille, depuis des générations. Considérées comme vivantes, ces connaissances n'avaient pas lieu d'être rédigées dans des manuscrits. L'usage des plantes médicinales se faisait



de manière empirique, puis a été rendu officiel par le décret du 21/09/2007 reconnaissant cette médecine traditionnelle.

Ces savoirs ancestraux sont gardés par les tradipraticiens, dits

« Dadarabe » ou « gardiens du savoir » qui n'ont eu accès à ces connaissances que par tâtonnements et observations de la nature et des habitudes de sa faune.

Présents partout, ils sont facilement accessibles et peu coûteux car la coutume malgache veut qu'ils soient remerciés par une offrande : de l'argent ou de la nourriture, comme du poulet, du riz, etc.

Spiritualité et Pratiques Thérapeutiques Ancestrales

Dans l'esprit et la tradition malgache, la maladie et la mort ne sont pas considérées comme ayant des causes naturelles mais comme des punitions divines pour des infractions à des Fady (interdits culturels et traditionnels), pour la négligence du culte des ancêtres ou des fautes envers la morale. La croyance veut que certains maux puissent aussi être provoqués par des jeteurs de sort.

Les guérisseurs traditionnels communiquent avec les esprits pour obtenir la bénédiction qui conditionnera leurs pouvoirs, leurs connaissances et leur efficacité. Tout traitement commence donc par un dialogue avec les esprits afin de déterminer les causes du mal et pour cela on ira consulter les « médecins divins » (Mpsikidy). Le diagnostic est posé après consultation des esprits. Le traitement du mal est, avant tout, conditionné à un cérémonial de sacrifices, de purifications, d'incantations, d'appel aux esprits ou d'exorcisme.

Ces tradipraticiens qui sont appelés Mpsikidy, Ombiasy, ou Mpimasy, mots que l'on peut traduire par : « diseur des choses cachées »,





représentent, pour simplifier, l'équivalent du marabout en Afrique.

Ce sont eux qui vont déterminer les causes du mal.



L'Ombiasy prépare son tableau

Pour cela, le tradipraticien va se servir d'un protocole très codifié : le Sikidy.

Le Sikidy consiste à disposer sur le sol des graines sous forme de tableau, dont certaines parties sont tirées au hasard et d'autres calculées selon des règles précises, dans le but de lire la destinée à travers la configuration complexe des graines qui y apparaissent.

Si ces pratiques perdurent dans certaines communautés, l'équipe de LMA-Madagascar a bien expliqué aux familles qu'il était très important de dissocier phytothérapie et Ombiasy (ces derniers pouvant devenir abusifs en imposant de ne pas voir de médecin). La peur des jeteurs de sort est contrecarrée par la foi qui permet de ne pas se focaliser sur des entités malveillantes mais sur un être transcendant et bienveillant.

Les différentes facettes de la médecine traditionnelle :

La composante spirituelle de la médecine est importante. Les traitements sont basés sur des cérémoniaux édictés par les médecins traditionnels mais font aussi appel à l'utilisation des ressources naturelles végétales et minérales. Les médecins (Ombiasy) sont aussi des phytothérapeutes qui vont en forêt pour cueillir les plantes qu'eux seuls savent reconnaître.

Chaque guérisseur est souvent spécialisé dans un domaine. Ainsi, on peut en trouver de nombreux, traitant différents maux, comme ceux qui font des massages, ceux qui pratiquent des accouchements, soignent les fractures ou encore ceux qui soignent les brûlures, etc.

Tous utilisent une infinité de plantes médicinales exclusivement autochtones dans leur traitement que ce soit sous forme d'huiles essentielles, de décoctions, d'infusions, de cataplasmes, etc.

Nombre d'entre elles sont d'ailleurs utilisées en médecine « occidentale », comme la pervenche de Madagascar dont on extrait un principe actif cytostatique utilisé pour le traitement de certaines leucémies ou les dérivés du quinquina pour le traitement du paludisme.

Elles constituent une pharmacopée très vaste (on en dénombre 13 000) accessible aux populations très pauvres car cueillies et délivrées par les tradipraticiens.

On peut en citer quelques-unes :

- La Pervenche de Madagascar pour traiter diabète, hypertension et maladies du foie



Vahombe (Aloé de Madagascar)



Pervenche de Madagascar



- *Le Vahombé, espèce d'Aloé endémique pour soigner plaies et brûlures comme antiseptique et cicatrisant ou pour les maux d'estomac*
- *Le Ravintsara, stimulant immunitaire et antiviral pour les pathologies respiratoires*
- *L'Artemisia pour ses propriétés anti-infectieuses*
- *La Cannelle, elle aussi pourvue de propriétés immunostimulantes*

Cette pharmacopée traditionnellement empirique fait l'objet de nombreuses recherches en laboratoire, comme par exemple celles du professeur Rakoto Ratsimamanga qui a ouvert un Institut de recherche appliquée en biochimie (IMRA) dédié à la fabrication de médicaments issus des plantes ou comme l'association ANAMED qui fait la promotion de la médecine naturelle et dispense des formations sur ce sujet.

Pour conclure, on peut relever que cette organisation du système de santé et ces pratiques qui sont très éloignées de notre conception occidentale de la pratique médicale sont intéressantes et peuvent nous inciter à réfléchir sur une approche multi-systémique des soins ainsi que sur les composantes de la guérison.

En ce qui concerne nos familles de LMA, ainsi qu'il a été dit précédemment les prises en charges médicales sont faites en première intention par le Centre de santé de base.

Les traitements phytothérapeutiques sont donnés en complément des remèdes allopathiques prescrits ou en prévention, ce qui fut le cas pendant la pandémie de Sars-Covid.



Quoi d'neuf ?

Journée du Nouvel an

Début janvier eut lieu une journée particulière, à l'occasion de la nouvelle année. LMA-Madagascar a accueilli Lahatra, une jeune femme rayonnante, qui a su passer par-dessus son handicap physique (elle n'a pas de mains et une seule jambe), et rendre sa vie belle. Tous nos élèves ont réfléchi et dessiné leur « rêve personnel » (pour leur vie d'adulte), puis ont été pris en photo. Ensuite, les grands ados en formation ont réalisé trois grands panneaux pour exposer les photos et les rêves afin que ceux-ci deviennent un objectif. C'est important de se projeter dans le futur, aidons-les à rêver grand !





Cyclone et Journée des écoles

Le cyclone Freddy est passé fin février et nous sommes bien soulagés de n'avoir eu aucun dégât à déplorer sur le site de Talakimaso/Amabatolampy. Fermée par précaution pendant trois jours, l'école La Maison d'Aïna a rouvert ses portes ensuite. Début mars, LMA a organisé en son sein la « Journée des Ecoles » : 3 jours d'activités pédagogiques préparées par les enseignants, comportant une partie manuelle, une partie sportive, et une partie « plantations et environnement ». Exceptionnellement cette année, ce fut une seule journée d'activités (pour ne pas prendre trop sur la préparation aux examens). Le thème « prendre soin » a été concret : les enfants ont jardiné pour entretenir l'espace de la cour et du terrain de sport. Avoir un bel environnement à l'école demande bien des efforts. Mais ensuite, on peut jouer à la marelle sur un terrain dégagé !

Quoi d'neuf ?



De gauche à droite Mamisoa, Anjara et Jennifer

Nous vous présentons Jennifer, étudiante en psychologie, qui est une aide précieuse pour notre équipe. Bénévole, elle facilite l'installation de nos jeunes sur Tana, et leur rend visite régulièrement pour voir si tout va bien. Ainsi, ils ne sont pas lâchés

dans la « grande ville », mais accompagnés vers l'autonomie : prendre le bus, payer son loyer, faire un budget, cela s'apprend ! La voici avec deux stagiaires étudiantes en travail social. Elles accompagneront Mirivola, notre responsable sociale, dans ses missions (visites des familles, consultations médicales...) jusque fin juin.

Bulletins et congés :

Le trimestre s'est terminé le 7 avril par la remise des bulletins scolaires en présence des parents, avant deux semaines de vacances. C'est toujours un moment fort qu'on souhaite partager en images avec vous. Les enfants parrainés ont écrit à leur parrain/marraine, à eux de leur répondre maintenant ! Cette fois-ci, les enfants ont raconté leur quotidien, si différent du nôtre en Europe...





Ateliers :

Bien sûr, nos ateliers professionnels ont continué ce trimestre : nouveaux achats de palettes pour confectionner des lits, travail de soudure à l'atelier fer... Nos ados ne chôment pas !



Pendant ce trimestre, 10 lits une place ont été confectionnés. Ils sont installés dans le nouveau bâtiment.

Le prochain projet est de réaliser des meubles, alliant bois et fer. A suivre...



L'augmentation des prix alimentaires est une réalité aussi à Madagascar. C'est notamment le riz (pilier de l'alimentation pour les Malgaches !) et les légumes qui sont impactés. Au vu des sommes en constante augmentation, il a été décidé de remplacer partiellement le riz par d'autres légumes, grains secs, pommes de terre et légumineuses. Les enfants ont également un œuf et un laitage une fois par semaine, ainsi qu'un peu de viande. Malgré tout le travail déployé au potager, les récoltes ne permettent pas d'être autosuffisants. En avril, le jardin a produit 25kg de voanjobory (pois de bambara), 4kg de haricots verts, 5kg de maïs, 30kg de paddy (riz non décortiqué) et 12kg de kakis.

Et en France ?

Le 11 mars, LMA-France a tenu son Assemblée générale annuelle en présence de Hanta Ramakavelo, Présidente et fondatrice de LMA-Madagascar. Ce fut un moment chaleureux, réunissant une vingtaine de personnes à Aix-en-Provence. Les parrains et membres présents (en visio pour certains) ont apprécié d'entendre Hanta raconter la réalité de ce qui se vit à Madagascar, le parcours de certains jeunes et de rencontrer l'équipe qui coordonne l'association en France. Nous sommes toujours à la recherche de nouveaux parrains pour entourer nos élèves. Avec cet objectif en tête, LMA développe sa communication sur les réseaux sociaux : Facebook, Instagram, grâce au travail bénévole d'une équipe d'étudiants en communication. C'est appréciable d'avoir du relais. **Rejoignez-nous sur les réseaux si vous les pratiquez !**



Nahida et Hanta



Les participants en présentiel de l'AG



Le CA de LMA France avec Hanta

La Maison d'Aïna-France
Campagne Saint-Michel -3348 Chemin Saint-Donat
13100 Aix-en-Provence

Contact : lma-france@lamaisondaina.org

www.lamaisondaina.org — Retrouvez-nous sur

